

## Les Années Folles (1920-1930)

Depuis le 21 février 1906, la gare a été renommée Vieux-Boucau les Bains (1), ceci a eu pour effet d'attirer une nouvelle clientèle familiale, de moderniser nos installations, nos ébergements pour recevoir dignement *les estivants*. Encore traumatisés par la guerre, « les Mayouns » souhaitent oublier ; de nouvelles griseries sur fond musical ont lieu un peu partout et, Vieux-Boucau n'est pas de reste. Venu d'Amérique avec *les Alliés en 1917 : scieries de Castets, Candale, Angoumé pour les Américains, scierie de Léon pour les Canadiens*, le jazz fait son apparition (danse – radio – sports – électroménagers). L'Art nouveau, fauché par la Grande Guerre, cède la place aux épures précieuses de l'Art déco. Les français se libèrent, les robes se raccourcissent et l'on découvre les *Années Folles*.



Cliché 1930, Restaurant à la plage « A la Côte d'Argent » coll. J.P. Mabille.

Un service de voitures hippomobiles de la gare à la plage coûte 15 centimes. Il est dirigé par Guillaume Baqués, voiturier à Soustons. Deux arrêts sont prévus : la mairie et l'hôtel de la Pomme de Pin. De la musique sur la plage, voilà qui ne manque pas de réjouir cette jeunesse qui arrive par le train. C'est une sortie devenue incontournable par le petit train du dimanche « *Matchecul* ». Jusqu'au Vieux-Boucau, on est serré comme des sardines dans les deux petites voitures voyageurs; mais sitôt arrivé on se défoule, on pique-nique sur la berge du courant, sur la plage ou dans une des nombreuses pensions-restaurants qui jalonnent le parcours.

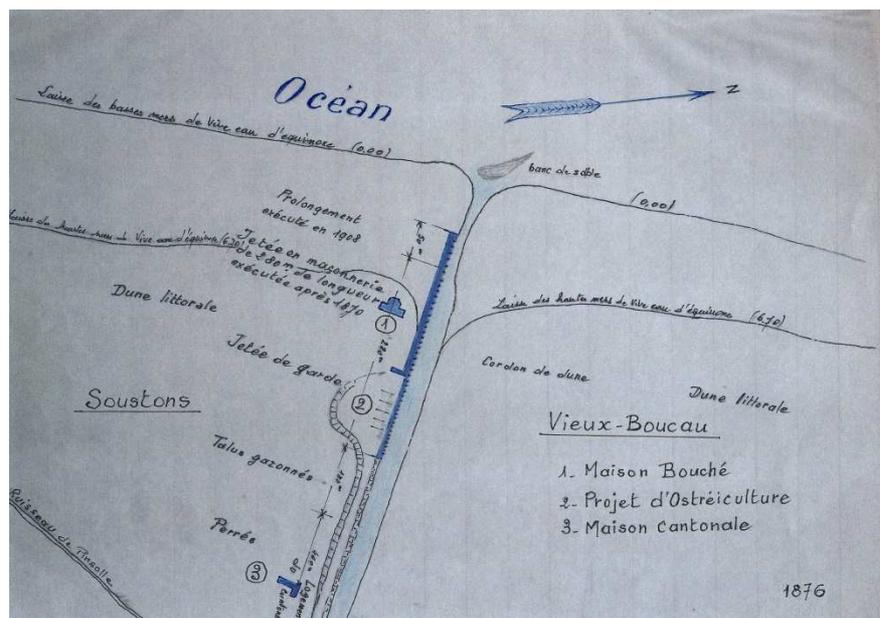


Cliché années 20, La gare de Vieux-Boucau les Bains, coll. J.P. Mabilie

Après le bain que surveille Gaston Darmaillacq, la jeunesse se retrouve chez Larraillet ou à la guinguette du Camil-Bar. Là d'excellents orchestres locaux « Jazz-Polycarpe » et d'autres les attendent (le batteur Jean Castets est le mari de la cheffesse). Ils leur dispensent généreusement tous les airs à la mode : one-step, fox-trott, tango, charleston, shimmy, valse etc... Mais vers 16 h 45 tout ce petit monde se dirige vers la gare, le petit train de 17 h 15 n'attend pas car il assure la correspondance à l'express de Bordeaux qui ne s'arrête que 3 minutes en gare de St-Vincent de Tyrosse (2).

On pourrait croire que les boucalais vivent dans l'allégresse générale, pas du tout : les inondations persistent. En 1920, forte tempête, ensablement important du courant ; 6 janvier 1924, à 6 h 30, des *pibalayres* occupés à pêcher dans l'embouchure n'ont juste que le temps de se réfugier sur la dune pour ne pas être emportés par une vague monstrueuse, elle arrache des Tamaris route de la plage et envahit le village.

Le maire envoie un télégramme au préfet : un raz de marée a provoqué des dégâts aux digues, fermé le havre sur 300 mètres, inondé les parties basses de la commune, crevé en douze endroits l'avenue de la plage, vingt familles ont été relogées et l'école est fermée jusqu'à nouvel ordre. Mais le comble se produit en 1926 avec le décret-loi du Président Poincaré, déclassement des voies navigables, le courant de Vieux-Boucau en fait partie, on supprime notre cantonnier maritime M. Tauziat (3)).



Dessin d'exécution, J.P. Mabilie d'après un plan des A.D. Mt de Marsan

### Situation de Vieux-Boucau les Bains Port d'Albret en 1930,

Cette petite commune, dirigée par Charles Thévenin, mesure 504 ha. Sa population de 411 habitants bénéficie d'un bureau de poste avec facteur-receveur – PTT. Le village est raccordé au réseau électrique de la Sté : Union des Producteurs d'Énergie des Pyrénées Occidentales (UPPEPO).

Activité commerciale :

- Aubergistes : Thévenin Francis, Duboscq, Courtiau,
- Bouchonniers : Thévenins Charles, Thévenin Fernand, Maque Martial, Béderède, Pontneau, Maque Maurice, Castets Edward,
- Boulangers : Darrigade, Dubaye,
- Bouchers : Mora, Frêches,
- Charpentier : Duveilla,
- Forgeron : Graciannette, Béderède,
- Epiciers : Vve Claverie, Vve Joulard, Vergès, Pulon, Galebay,
- Hôtels : Larraillet au bourg, Pognas à la Pomme de Pin, Galebay Albert à la plage,
- Horloger : Brutails,
- Entreprise du bâtiment : Costedoat,
- Gibier : Darmaillacq, Larraillet, Duboscq,
- Cycles : Brutails, Cazadiou,
- Menuiserie : Marque,
- Tissus - Tailleur : Salles,
- Eglise : abbé Couralet,

Extraits : Bulletins de Mémoire en Maresin,

1 – bull. N°19 de 2008, 2 - bull. N°21 de 2010, 3 - bull. 29 de 2018,

J.P. Mabilie - Au Bocau-Vièlh